

Shakti universelle

Histoires à propos de Gurumayi en l'honneur de la Félicité de l'Anniversaire

Histoire de Gurumayi n° 1

par Vani Agrawal

En 2001, mon mari, Ganesh, et moi vivions à Boston. Cela faisait six ans que nous tentions d'avoir un bébé. Nous avons essayé toutes sortes de traitements mais aucun n'avait marché. C'était une période très frustrante et épuisante. Finalement nous avons décidé d'arrêter les frais. Nous nous sommes dit : « Si cela arrive, c'est très bien, sinon c'est OK. » En bref, nous étions dans une attitude d'acceptation.

Trois ou quatre mois après avoir arrêté tous les traitements, j'ai fait un rêve. Dans ce rêve, je suis dans le hall du rez-de-chaussée d'Anugraha à Shree Muktananda Ashram. Je vois Gurumayi descendre du premier étage dans ma direction. Gurumayi s'arrête devant moi et me jette un regard intense. Puis elle passe la main sur mon ventre et dit : « Je le reçois de Dieu et je te le donne. »

Quand je me suis réveillée, les paroles de Gurumayi résonnaient à mes oreilles. Ce rêve était si réel que, même après avoir ouvert les yeux, je pouvais m'en rappeler absolument chaque détail.

Et, oui, peu après, j'ai été enceinte de ma fille, Arpita ! Quand les médecins eurent confirmé la nouvelle, Ganesh et moi sommes venus en visite à Shree Muktananda Ashram pour offrir de la *seva*. Nous espérions avoir l'occasion de faire part de la grande nouvelle à Gurumayi. Nous n'avions encore rien dit à personne.

À notre arrivée à l'ashram, nous sommes entrés dans le hall du rez-de-chaussée d'Anugraha, et là, nous avons vu Gurumayi ! Exactement comme dans mon rêve, Gurumayi descendait du premier étage et venait vers nous. Gurumayi s'est arrêtée juste devant moi et, avant que j'aie pu dire quelque chose, elle a passé la main sur mon ventre et a demandé : « Il y a quelque chose, là-dedans ? »

Quand j'ai fait oui de la tête, Gurumayi s'est mise à rire et a poursuivi son chemin.

Quelques semaines plus tard, je suis revenue à l'ashram. Pendant cette visite, j'ai eu la grande chance d'avoir le *darshan* de Gurumayi.

Pendant le *darshan*, Gurumayi m'a parlé de ma grossesse ; puis la conversation a dévié vers d'autres sujets. À la fin du *darshan*, au moment où Gurumayi partait, elle s'est tournée vers moi et m'a dit : « Il faut que tu récites *Shri Guru Gita* et *Shri Rudram* chaque jour. Ce sera bénéfique pour le bébé. »

J'étais très heureuse et reconnaissante de recevoir cette instruction.

À partir de ce jour-là, pendant toute ma grossesse, j'ai récité *Shri Guru Gita* et *Shri Rudram* tous les jours.

Peu avant l'accouchement, j'ai commencé à me sentir un peu mal. Mon mari m'a conduite à l'hôpital. C'était le soir du 2 juin. Ma doctoresse m'a examinée et a dit que j'avais une infection et de la température. Elle m'a fait une injection intraveineuse d'antibiotique et m'a branchée sur une machine pour surveiller les battements de cœur d'Arpita. Le cœur d'Arpita battait très vite et la doctoresse était inquiète car cela indiquait que le bébé était stressé.

La doctoresse a dit qu'elle espérait que, quand l'antibiotique aurait commencé à agir, le bébé se calmerait aussi.

Pourtant, quelques heures plus tard, le rythme cardiaque d'Arpita était toujours très rapide. Alors, la doctoresse a décidé de faire une césarienne car la vie du bébé pouvait être en danger.

La doctoresse a dit que dans vingt minutes on allait me préparer pour l'opération. Mon mari et moi étions très inquiets. En attendant que les médecins me préparent, nous avons décidé de passer simultanément les enregistrements de *Shri Guru Gita* et de *Shri Rudram*. Dès le début des mantras, le rythme cardiaque d'Arpita a ralenti. Et, à notre stupéfaction, au bout de vingt minutes, son rythme cardiaque était devenu complètement normal. Les médecins étaient ébahis.

Le lendemain matin, j'ai donné naissance à Arpita par les voies naturelles.

Gurumayi nous avait offert, à Ganesh et à moi, cet inestimable cadeau de Dieu. Et Gurumayi m'avait donné une instruction à suivre, pour permettre à ce cadeau d'entrer dans nos vies. Et ça a marché.

Gurumayi, merci. Merci du fond du cœur.

Histoire de Gurumayi n° 2 *par Kshama Ferrar*

Gurumayi faisait un séjour d'enseignement en Australie au printemps de 1991. J'aidais la tournée en offrant de la *seva* à Shree Muktananda Ashram comme rédactrice et correctrice. Un jour, une sévaïte m'a appelée depuis l'Australie avec une demande urgente. Je me suis immédiatement consacrée au projet et, dès que j'ai eu terminé, je l'ai envoyé en Australie. Peu après, je suis allée au temple de Bhagavan Nityananda pour méditer.

J'étais assise dans le temple, seule avec Bade Baba, quand soudain ma vision intérieure s'est ouverte et j'ai pu voir la colonne dorée de ma

sushumna. J'ai vu que la lumière brillante de la Kundalini Shakti était montée jusqu'à un nouveau niveau dans la colonne centrale, juste au-dessus de la région du cœur. J'ai senti qu'avec le temps, la lumière allait continuer de s'élever à partir de ce seuil. Cette vision était accompagnée d'un son intérieur surprenant, comme l'ouverture du verrou d'une porte.

Voir cette lumière, entendre ce son, m'ont donné le sentiment d'être réveillée en sursaut d'un profond sommeil. Je me souviens d'avoir pensé : « Je viens de me réveiller d'un rêve ! Un *mauvais* rêve ! » Et puis : « Je me suis réveillée du rêve de ma vie. »

Ce n'est pas que ma vie avait été vraiment *mauvaise*, mais à cet instant j'ai réalisé que ma conscience s'était habituée à une obscurité partielle. J'avais vécu avec beaucoup de négativités et de doutes inexplorés. Maintenant, je voyais que la lumière de ma conscience s'était élevée jusqu'à une zone où il y avait plus de lumière, plus d'optimisme et de foi.

Je me suis sentie inondée de gratitude envers Gurumayi pour m'avoir accordé la grâce et les enseignements de la voie du Siddha Yoga et m'avoir guidée, année après année, hors de l'obscurité et vers la lumière. Je sentais que c'était un moment important de ma destinée.

Tôt le lendemain matin, la sévaïte en Australie m'a rappelée. « Gurumayi a été satisfaite du travail que tu as envoyé, m'a-t-elle dit. Et elle m'a demandé de te raconter ceci :

« Quand j'ai apporté le projet à Gurumayi, elle m'a dit de t'appeler immédiatement et de te remercier pour ce travail. Mais une fois revenue dans mon bureau, j'ai réalisé que c'était le milieu de la nuit pour toi à Shree Muktananda Ashram et je n'ai pas voulu te déranger.

Plus tard dans la journée, quand j'ai revu Gurumayi, la première chose qu'elle m'a dite, c'était :

- Tu as appelé Kshama et lui as-tu parlé ?

- Pas encore, Gurumayi, ai-je répondu, car c'était le milieu de la nuit pour elle.

- Mais je voulais que tu l'appelles immédiatement ! Elle aurait été heureuse de recevoir cet appel. Qui sait, elle était peut-être en train de faire un mauvais rêve, et elle aurait été très heureuse d'être réveillée par un appel du Guru. Elle aurait adoré avoir de mes nouvelles au milieu de la nuit. »

Aujourd'hui encore, j'ai le souffle coupé d'émerveillement quand je me souviens de ce moment extatique d'union avec le Guru. L'intuition de Gurumayi, son intention, ses réactions, ne sont pas différentes des vibrations de la Conscience suprême. Comment expliquer autrement les milliers, les millions de fois où elle sait ce que l'esprit et les sens seuls ne peuvent pas savoir et y réagit !

Et Gurumayi, tu as absolument raison : je serai *toujours* heureuse de recevoir ton appel, n'importe quand et n'importe où.

Histoire de Gurumayi n° 3 *par Bernadette Murphy*

L'histoire que je vais raconter a eu lieu un soir glacial de février 1995, environ sept ans après que j'aie commencé à servir dans l'équipe de la Fondation SYDA. J'étais dans ma chambre à Shree Muktananda Ashram. La lune montante était haute dans le ciel et à l'extérieur, le vent soufflait, alternant bruissements, sifflements et rafales.

J'avais voulu demander conseil à Gurumayi sur une question que j'avais en tête mais je n'avais pas pu trouver les mots qu'il fallait. Comme j'avais toujours aimé tenir un journal, je me suis assise sur le sol près de mon lit et j'ai rédigé une lettre à Gurumayi dans un cahier qu'elle m'avait donné à cet effet plusieurs mois auparavant.

En écrivant, j'ai commencé à sentir très fortement la présence de Gurumayi. Je me suis senti propulsée par la grâce dans un état de clarté. Mes pensées

se sont apaisées et un sentiment de calme et de détermination émanait de mon cœur quand où les derniers mots de la lettre ont jailli de mon stylo.

Quand j'ai eu fini d'écrire, j'ai senti ma connexion à Gurumayi de façon si profonde et si tangible que c'était comme si elle avait été là, dans ma chambre. J'ai éprouvé un désir très profond de la voir, juste pour lui dire merci.

Une pensée a surgi en moi : *Gurumayi descend le couloir. Je le sens ; j'en suis sûre !* Puis, mon esprit rationnel a objecté : *Il est 20 h, on est mardi soir. Tu rêves. Gurumayi ne t'as pas rendu visite dans ta chambre jusqu'ici et elle n'a aucune raison valable de le faire à cette heure aujourd'hui.*

Mais puisque la présence de Gurumayi était *tellement* forte, je n'avais qu'à jeter un coup d'œil à l'extérieur. Un petit coup d'œil, quel mal y avait-il à cela ? Donc, je suis allée jusqu'à la porte et je l'ai ouverte doucement.

Gurumayi n'était pas seulement dans le couloir ; elle était juste devant ma porte et sa main était posée sur la poignée !

Stupéfaite et ravie, j'ai dit : « Gurumayi, bonsoir ! »

Gurumayi m'a demandé : « Comment tu l'as su ? As-tu senti que j'étais là ? »

« Oui, ai-je répondu, je l'ai senti, Gurumayi ! Je pouvais sentir très fortement ta présence ! »

Gurumayi est entrée dans ma chambre, s'est arrêtée devant ma *puja* et a regardé la lune par la fenêtre. « C'est beau ici ; on se sent bien ici. » a-t-elle dit.

J'ai remercié Gurumayi et j'ai dit : « J'étais justement en train de t'écrire dans mon journal et je voulais te remercier pour la paix et la clarté que je ressens. »

L'œil pétillant, Gurumayi a dit : « C'est bien ! ». Puis, elle a tourné les talons pour partir. Je me rappelle avoir ressenti un calme, une gratitude et un émerveillement absolus quand nous nous sommes dit bonsoir.

Vingt-deux ans ont passé depuis et je sens encore le présent que m'a fait Gurumayi ce soir-là : savoir, et sentir concrètement, que le Guru et le disciple sont toujours un dans l'espace du Cœur.

Histoire de Gurumayi n° 4 *par Swami Indirananda*

En 1985, j'ai séjourné à l'Ashram du Siddha Yoga à Oakland. C'était ma première visite et j'offrais de la *seva* comme intervenante dans les *satsangs* et les cours.

Un jour, après avoir passé quelque temps à Oakland, j'ai éprouvé un désir profond d'être avec Gurumayi qui était à ce moment-là à New York où elle présentait des *satsangs* et une Intensive *Shaktipat*. Je me souviens d'avoir pensé : « Je me demande si elle sait que je suis ici. » La tristesse a envahi mon cœur. Je me souviens d'avoir prié sincèrement Gurumayi, en disant : « Gurumayi, s'il te plaît, montre que tu sais que je suis ici. Montre-moi que tu es avec moi. »

Dès ma prière formulée, j'ai commencé à me sentir plus heureuse. Ce sentiment de joie légère m'a accompagnée pendant je commençais à nettoyer ma chambre. Et puis, alors que je balayais le sol, le téléphone a sonné. Quand j'ai pris l'appel, la sévante du standard téléphonique criait d'excitation.

Finalement, j'ai compris ce qu'elle disait, qui était à peu près : « Gurumayi est au téléphone pour toi. Est-ce que je te la passe ? »
Sans hésitation, j'ai répondu : « Bien sûr ! Oui ; s'il te plaît !! »

Il y a eu un déclic, et puis j'ai entendu une voix profonde, veloutée et aimante qui disait : « Indirananda, comment *vas-tu* ? »

« Bien, Gurumayi ! » ai-je dit d'une voix très haut perchée. Puis j'ai fait une pause, j'ai descendu ma voix dans un registre inférieur, et j'ai dit : « Bien, Gurumayi ! Je vais merveilleusement bien ! Je suis au top ! »

Ensuite, nous avons simplement bavardé. Gurumayi a posé des questions à propos de l'ashram du Siddha Yoga d'Oakland et elle a parlé du *satsang* à New York.

Finalement, Gurumayi a dit qu'elle allait devoir raccrocher parce qu'elle était en voiture, en route vers un lieu du centre-ville, et qu'ils étaient presque arrivés.

Nous nous sommes dit au revoir, et alors que l'appel allait se terminer, Gurumayi a dit d'un ton très enjoué : « Pourquoi ne m'appelles-tu pas plus souvent ? »

Ensuite j'ai entendu un clic.

Toute l'après-midi, je me suis interrogée sur ce que Gurumayi avait voulu dire en me demandant d'appeler *plus souvent*. J'étais dans la confusion parce que ce n'était pas moi qui avais appelé – c'était Gurumayi !

Ce n'est que le soir, au moment où je racontais cette expérience au *satsang* et où la salle entière s'esclaffait, que j'ai vraiment *compris* ce que Gurumayi avait dit. J'ai appris une leçon précieuse qui allait influencer toute ma *sadhana* :

Gurumayi est toujours avec nous. Quand nous l'appelons de tout notre cœur, Gurumayi le sait.

